

Résumés des réunions Club de Lecture Redécouverte
Année 2015-2016

Sommaire

Lectures variées.	2
Arménie	3
François MAURIAC (1885 - 1970)	4
Michel TOURNIER.....	5
« Lettres parlées à son ami allemand Hellmut Waller »,	6
Gaspard, Melchior, Balthazar - Les Rois mages.....	7
Gilles et Jeanne.....	7
Vendredi ou la vie sauvage.....	7
Françoise BOURDIN « Un soupçon d’interdit ».....	8
Dans les jardins de mon père de Nicole AVRIL.....	8
Nicole AVRIL « La disgrâce ».....	9
Mathieu BELEZI C’était notre terre.....	10
Tatiana de Rosnay MANDERLEY FOR EVER.....	11
Louise de Vilmorin (1902-1969)	13
Clara SCHUMANN née WIECK (1819 – 1896).....	15
Robert SCHUMANN (1810 – 1856).....	15
Lectures diverses et variées	17

Lectures variées.

En ce mardi 15 septembre 2015 nous reprenons notre activité mensuelle « Lecture redécouverte ». Chacune a noté les lectures les plus marquantes faites pendant la période estivale.

- CHRISTIANE : Les rumeurs du Nil de Sally Beaman
Bon rétablissement de marie-sabine Roger
- SOLANGE : Les Maîtres du pain de Bernard Lenteric
Chagrin de Lionel Duroy
Allons voir plus loin, vois-tu d'Annie Duperey
- ARLETTE : Nos ancêtres les Gaulois et autres fadaises de François Reynaert
- SYLVIE : Le voyant de Gêrôme Garcin
La route Napoléon de Max Gallo
- FRANÇOISE : La vie de Gandhi
- MARIE-LOUISE : Le faux pas de Frederich D'Onaglia, le résumé est fait par M.L.

Lectures de différents poèmes dont « poésies imparfaites »

- MARIE-ALIX : Émissions littéraires
- LYSIANE : Le sari rose de Javier Moro
Boomerang de Tatiana de Rosnay

Nos amies absentes ont eu la gentillesse de nous envoyer leur coup de cœur.

- PAGUESSE : Au revoir là-haut de Pierre Lemaître (prix Goncourt 2013)
Elle ajoute : un roman existentiel sur l'après-guerre
14-18 requiem sombre et brûlant que sert une écriture splendide
- MARITHÉ : Les âmes grises de Philipe Claudel
Les hirondelles de Kaboul de Yasmine Khadra
11 minutes de Paulo Coelho
Résumés faits par M.T.
- STELLA – La femme de nos vies de Didier Van Cauwelaert

Merci à toutes pour votre participation et ce bel échange.

Lysiane Petit

Arménie



« Le Père Komitas peint par Garo »

Merci encore pour votre accueil à la bibliothèque de Limours.

Pour vous présenter l'Arménie, j'avais choisi la vie du "père Komitas": Musicologue, ethnologue, ami de Debussy. Sa statue se trouve sur la Place de Canada, sur les Champs-Élysées.

Il était une figure éminente de la théologie et de la musique, ayant purifié la musique arménienne des influences étrangères. Les européens le connaissaient à travers ses conférences et ses concerts donnés à Paris et Berlin.

Le 24 avril 1915, il a été arrêté en même temps que des centaines d'intellectuels arméniens, par les turcs ottomans (le plan du génocide : en coupant la tête du peuple + l'envoi des hommes pour des travaux forcés et à l'armée, il ne restait que les enfants et les personnes âgées pour les massacres prévus : nettoyage ethnique).

Komitas était voué à une mort certaine après des mois de torture. Mais il a été sauvé par ses amis français. Malheureusement, étant témoin du génocide, il a perdu la raison. Il est mort à Paris en 1935....

Je joins deux de mes poèmes qui parlent de mon histoire personnelle: mon grand-père, témoin du génocide, a été accueilli en France. Il a fait ses études de médecine aux USA et a fini ses jours, dans sa propre clinique, en Iran !!! Des parcours pas communs ! C'est le lot des arméniens, rescapés du premier génocide du vingtième siècle.

Nous avons eu le temps d'écouter quelques quartettes de Komitas.

Lysiane a eu la bonne idée de présenter et de lire quelques extraits du livre d'Aznavour et de sa sœur, Aïda Garvarentz.

J'ai proposé la lecture des ouvrages d'Yves Ternon, pour celles qui souhaitent en connaître d'avantage sur le sujet.

Stella

Merci à Stella de nous avoir offert cette magnifique présentation. Nous étions toutes attentives et enthousiasmées par le témoignage et les écrits de notre conférencière.

Lysiane

François MAURIAC (1885 - 1970)



Auteur apprécié, lu, connu et reconnu alors qu'il était un homme jeune, il est élu à l'Académie française en 1933 (48 ans) ; prix Nobel en 1952.

Ses nombreux ouvrages, sa résistance avec des intellectuels pendant la guerre, son soutien au général de Gaulle, ses articles pendant la guerre d'Algérie en font un de nos plus grands écrivains.

Mais aujourd'hui nous allons nous attarder sur sa vie dans son domaine de MALAGAR situé dans le bordelais où la famille Mauriac passait des vacances au moment des vendanges.

C'est là que François Mauriac a écrit les plus belles pages de ses ouvrages.

Grâce au livre de son fils Jean « **François Mauriac à Malagar** » qui évoque des souvenirs d'enfance passée dans la propriété, nous pénétrons dans l'intimité du grand auteur.

En parallèle nous lisons des extraits du livre « **Mon Malagar** » de Lucienne Sinzelle qui elle aussi témoigne sur son enfance dans le domaine mais avec d'autres images plus fortes et plus cruelles (ses parents, gens modestes, étaient au service des Mauriac).

Deux mondes si proches et si différents.

Deux livres évoqués : « **Thérèse Desqueyroux** », femme désœuvrée et insatisfaite, elle a tenté d'empoisonner son mari. Un non-lieu la libère de la prison.

« **Le sagoïn** », enfant mal aimé par sa mère cruelle et haineuse, c'est elle qui lui donne ce vilain surnom. Elle le prend pour un attardé alors que l'enfant ne demande qu'à apprendre et être entouré.

Merci à Janine d'avoir lu des passages émouvants. Merci à Françoise pour sa recherche sur le domaine de Malagar qu'elle a visité.

Lysiane

Michel TOURNIER



Né à Paris en 1924

Michel Tournier reçoit le prix de l'Académie française en 1967, le prix Goncourt en 1970. Sa famille se compose de trois garçons et d'une fille, il fréquente différentes écoles religieuses.

Avant la guerre les enfants Tournier passent des vacances en Allemagne pour parfaire la langue.

Il suit des cours de philosophie où il côtoie Roger Nimier son condisciple. Il prépare une licence de philosophie à la Sorbonne où il soutient en juin 1945 son diplôme sur Platon.

Il réside ensuite en Allemagne en reconstruction.

De 1946 à 1949 il suit les cours de philosophie de l'Université de Tübingen où il rencontre son ami et correspondant **Hellmut Waller**. La culture germanique a une influence sur son œuvre.

Pendant huit ans il fait des traductions pour les éditions Plon.

Il participe à des émissions culturelles à la radio (Europe 1) et anime une émission télévisée mensuelle sur l'ORTF, intitulée « Chambre noire » concernant la photographie.

Il publie son premier roman à 42 ans en 1967 « Vendredi ou les limbes du Pacifique » : succès et estime du monde littéraire. Grand prix du roman de l'Académie française.

Son deuxième roman « Le Roi des aulnes » obtient en 1970 à l'unanimité le prix Goncourt.

Il devient en 1972 membre de l'Académie Goncourt. Dès lors il se consacre entièrement à la littérature. Il s'est installé en 1957 à Choiseul dans un ancien presbytère de la vallée de Chevreuse. Là il peut travailler dans le calme et la solitude.

Il voyage régulièrement à la recherche de soleil et d'assèchement, lui qui trouve Choiseul trop humide !

En Afrique il est invité par Léopold Senghor président de la République du Sénégal qui adore le livre « Vendredi ou la vie sauvage » et lui demande d'aller dans les écoles pour en parler avec les enfants.

En voyage en Egypte au Caire il rencontre la misère et croise sœur Emmanuelle qui se démène pour les chiffonniers. Elle a fait construire une école, un dispensaire pour les blessés. Elle collecte des fonds parce qu'elle voudrait construire une usine au milieu de ces déchets qui transformerait les gadoues en compost pour fertiliser les champs.

Admiration de Michel Tournier pour sœur Emmanuelle.

Dans le livre :

« *Lettres parlées à son ami allemand Hellmut Waller* »,

Michel Tournier se confie oralement (enregistrement sur une période de 30 ans environ) à son ami Hellmut.

Nous voyons sa progression, l'élaboration livre après livre de son œuvre. Il donne les clefs pour certaines lectures, des menus détails sur sa vie à Choisel, les travaux de sa maison, son amour pour sa famille, ses neveux. Un homme aimant la nature, son jardin, les chats. C'est un personnage comme les autres avec le super talent en plus, qui se livre et se dévoile dans ses lettres.

Gaspard, Melchior, Balthazar - Les Rois mages

Trois Rois guidés par une étoile arrivent à Bethléem pour célébrer la naissance d'un Nouveau-né.

Gaspard roi de Méroé, homme de couleur arrive avec sa suite et apporte l'encens.

Balthazar roi de Nippur arrive également avec sa suite et apporte la myrrhe. Il est le plus âgé des trois.

Melchior prince de Palmyrène, le plus jeune des trois et le plus pauvre parce qu'il a été déshérité par son oncle un usurpateur qui a pris sa place de roi à la mort de son père. Il ne possède qu'une pièce d'or qu'il offrira au Nouveau-né.

Dans l'étable, avant la naissance, un bœuf et un âne dotés de la parole nous expliquent cette étrange nuit.

Merveilleuse histoire de Noël conté par Michel Tournier avec humour et respect.

Gilles et Jeanne

Gilles de Rais, Maréchal de France compagnon de Jeanne d'Arc la suit lors de ses combats. Fidèle compagnon c'est un homme d'armes loyal, courageux, sans détours auprès de Jeanne.

Jeanne d'Arc est brûlée vive en 1431 sous les yeux de Gilles de Rais, celui-ci perd la tête et à Tiffauges, Champtocé et Machecoul il fait arrêter des centaines d'enfants, les a suppliciés et tués dans des circonstances effrayantes pour des actes de sorcellerie. Jugé et condamné Gilles de Rais meurt sur le bûcher en 1440.

Vendredi ou la vie sauvage

A partir de Robinson Crusoé Michel Tournier a tout d'abord écrit « Vendredi ou les limbes du Pacifique » en 1967.

En 1971 il reprend le roman et écrit pour la jeunesse « Vendredi ou la vie sauvage ».

Robinson naufragé sur une île du Pacifique (Esperanza) recrée peu à peu la civilisation qu'il a quittée en Angleterre. Il s'impose les mêmes rites, les mêmes contraintes afin de subsister dignement. Il s'occupe constamment, cultive, bâtit, écrit, il a pour seule compagnie un chien intelligent, rescapé comme lui du naufrage.

Arrive Vendredi sur l'île, échappant à une mort atroce, sauvé par Robinson Vendredi devient l'élève et le serviteur de Robinson. Mais à la suite d'une explosion gigantesque provoquée malencontreusement par Vendredi ils n'ont plus rien. C'est le retour à la nature et Vendredi initie son sauveur à survivre et bien vivre malgré ce dénuement.

Robinson choisit la nature à la culture et ne repart pas en Angleterre quand 28 ans plus tard après le naufrage, un bateau passe enfin.

Robinson reste sur l'île mais Vendredi se laisse tenter et part sur le voilier abandonnant la vie sauvage.

Merci à Huguette et Jehan pour la lecture de certains textes.

Lysiane Petit

Françoise BOURDIN « Un soupçon d'interdit »

En ce début d'année nous nous souhaitons nos meilleurs vœux puis nous évoquons le décès de Michel TOUNIER survenu le 18 janvier 2016. Le 15 décembre 2015 notre rencontre mettait à l'honneur Michel Tournier, sa vie, son œuvre et les détails revenaient aisément. Gardons du grand auteur son amour des mots mis au service de ses écrits captivants et variés.

Daphné œnologue tenant une boutique de vins de qualité supérieure à Montpellier est veuve depuis 10 ans.



Son mari Ivan est décédé dans des circonstances mystérieuses.

Le père d'Ivan est sculpteur et vit entouré de sa famille à La Jouve près de Montpellier et y travaille, son atelier occupe une partie du rez-de-chaussée de la grande propriété.

Les frères et sœurs d'Ivan s'entendent à merveille, Dimitri un des frères veille sur Daphné et la protège. La mère Nelly orchestre la maisonnée aidée de sa fille Béatrice qui adore cette vie de famille.

Mais Max le père sculpteur mène une double vie depuis des années. Il a une fille Ludivine avec cette deuxième femme. Ludivine déteste ce père toujours absent et la vérité commence à se propager.

Comment Ivan est-il mort ?

Nelly après tant d'années de mariage va t'elle apprendre la trahison de son mari sculpteur ?
Dimitri finira-t-il par demander Daphné en mariage ?

Ne vous posez plus ces questions mais lisez vite ce livre si bien écrit.

Dans les jardins de mon père de Nicole AVRIL

L'auteure nous fait pénétrer au plus profond de sa vie intime et dévoile ce que très peu de gens savent.

Atteinte d'un mal au niveau de la joue donnant l'illusion d'une double joue.

(**Joubi** nom donné par son père à ce mal – bijou dans l'autre sens).

« J'ai cinq ans – Des inconnus m'emportent au long d'un couloir ...

J'ai froid, j'ai très froid »...



Avant cette intervention chirurgicale la narratrice se souvient qu'à Rambouillet dans la rue principale en faisant des courses avec sa mère, les commerçantes parfois les clientes lui adressaient des compliments ce qui rendait sa mère heureuse.

Maintenant elle soupire quand ses yeux se posent sur moi. « Si tu es défigurée nous irons vivre à Nieul » lui dit sa mère.

Son père a refusé de céder au désespoir « Contre le mal on se bat » dit-il.

Ainsi a commencé la ronde des cabinets médicaux.

Son enfance à Rambouillet où elle jardinait avec son père est le souvenir d'un paradis.

Puis son enfance à Lyon où elle joue avec les enfants du quartier, représente des jours heureux, émaillés de moments d'hospitalisation, d'opérations (en trois ans, trois séjours à l'hôpital) et de séances de rayons X qui l'aidèrent à triompher de ce mal.

La vie s'écoule avec le rythme scolaire et les vacances à Nieul dans la famille, bonheur, bains de mer, journées ensoleillées.

L'adolescence arrive avec son insouciance, puis bientôt la maturité face à de graves décisions à prendre.

Livre à ne pas manquer pour lire « La disgrâce ».

Nicole AVRIL « La disgrâce »

Isabelle sait qu'elle n'est pas jolie. N'a-t-elle pas entendu à l'école des moqueurs l'appeler « Isalaide ».

Un jour par hasard elle entend sa mère dire, s'adressant à son père :

« Elle n'est pas seulement laide ma pauvre petite fille, elle est sans grâce, c'est pire ».

Humiliée, malheureuse, Isabelle se dirige vers l'océan tout proche de la propriété, se jette à l'eau et nage jusqu'au bout de ses forces. Heureusement un homme jeune, vigoureux Vincent la sauve de la noyade et la porte dans ses bras jusqu'au domaine de ses parents. L'adolescente en tombe amoureuse aussitôt. A partir de ce jour rien ne sera plus comme avant.

Le « sauveteur » prend de plus en plus de place dans cette famille apparemment unie et Isabelle découvre avec effroi la véritable nature de sa mère. Sa sœur aînée arrive et tout bascule, amour, luxure, trahison, Isabelle est pétrie de vengeance et de domination.

Merci à Dominique pour la lecture de certains passages.

Lysiane PETIT

Mathieu BELEZI C'était notre terre

Le livre se déroule dans les années 1960 en Algérie dans le Dahra berbère au moment de la décolonisation.

La famille de Saint André règne sur le domaine de Montaigne depuis environ une centaine d'années = 653 hectares de vignes, de figuiers, d'oliviers, d'orangers. La propriété est vaste, confortable.

Six personnages vont évoquer cette vie perçue différemment par chacun. Hortense la mère héritière du domaine perd son père alors qu'elle était jeune fille. Elle se marie sans amour avec Ernest Jacquemin, un homme est nécessaire pour commander les pauvres travailleurs de l'exploitation, ils auront trois enfants.

Ernest le père, homme débauché, alcoolique, viveur, fréquentant des maisons closes, y mourant d'une crise cardiaque.

Antoine l'aîné des enfants en désaccord avec ses parents rejoindra le F.L.N. et fabriquera des bombes artisanales. Il croise Samia jeune arabe qui transporte les bombes, ils s'aiment.

Marie-Claire, fille toujours vêtue de pantalons, de treillis, peu féminine et qui partage l'amour d'une autre femme. Elle devient bonne sœur et passe 30 ans dans un couvent en Bretagne à Kergonan.

Claudia la plus sensible des enfants d'Hortense, attachée comme elle à la terre d'Algérie et qui ne se remettra jamais du déracinement en arrivant en France.

Fatima la servante va s'exprimer aussi. D'origine Kabyle elle quitte cette terre à la mort de son grand-père qui l'a élevée jusqu'à l'âge de 16 ans. Il voulait la marier contre son gré à un homme qui lui déplaisait, elle s'enfuit au petit matin de la mort du grand-père. De misère en misère elle devient servante chez les de Saint André et subit l'autorité et la dureté de sa patronne. Nounou des trois enfants elle s'attache à eux et leur donne tout son amour et son dévouement, les enfants l'adorent.

F.L.N. - O.A.S – fellagas, violence, haine de toutes parts, les colons doivent partir.

Jusqu'au bout Hortense tient tête et reste dans son domaine avec Fatima qui n'a pas d'autre issue. La folie aura raison de plusieurs des personnages évoqués.

Le livre est dense, foisonnant, riche en événements, écrit sans parti pris.

Les phrases prononcées par les personnages sont souvent répétitives, comme pour prouver la véracité de leur ressenti.

Merci à Nicole Quaranta pour sa présence active.



Lysiane Petit



Tatiana de Rosnay MANDERLEY FOR EVER

Daphné du Maurier née en 1907 décédée en 1989, fille d'acteurs, son père Gérald du Maurier était très célèbre.

Petite fille de l'écrivain et dessinateur George du Maurier.

Daphné a deux sœurs : Angela 3 ans plus âgée et Jeanne née en 1911.

Angela, après une brève carrière d'actrice se lance dans l'écriture mais ne connaîtra jamais le succès rencontré par sa sœur Daphné.

Enfant Daphné n'est pas heureuse d'être une fille, elle s'invente un nom Éric Avon, prend des allures de garçon, apprend la boxe ... ce qui déplaît à son père.

Elle écrit dès son plus jeune âge.

D'origine française du côté de son père, Gérald tient à ce que ses filles viennent étudier en France. Et c'est à Meudon que Daphné passe un an auprès de son professeur Melle Fernande Yvon qu'elle aime.

A l'âge de 21 ans D. du Maurier publie ses premières nouvelles.

Un premier roman est publié en 1931 « La chaîne d'amour », succès immédiat.

Elle est indépendante et s'achète un bateau « Le Marie-Louise ».

En 1932 elle épouse Frederick Browning (dit Tommy), général de division, héros de la première guerre mondiale à l'âge de 17 ans. Ils auront trois enfants, deux filles et un garçon le préféré de Daphné.

En 1934 mort de son père, la nouvelle fait la une des journaux, même le roi Georges V envoie une lettre de condoléances à Lady du Maurier.

Daphné écrit une sorte de biographie « Gerald, un portrait ».

En 1936 publication de « L'auberge de la Jamaïque » qui sera adapté par A. Hitchcock pour le cinéma.

Son mari vient d'être nommé commandant, son régiment est envoyé en Egypte pour une durée indéterminée, Daphné l'accompagne.

Recherches sur ses origines françaises pour « Les souffleurs de verre », elle termine le livre mais n'est pas satisfaite.

Naissance de ses 3 enfants.

MENABILLY en Cornouailles, cette propriété abandonnée dans la verdure et sous les arbres, romantique à souhait. Daphné 36 ans, aisée, les droits d'auteur affluent, veut l'acheter, mais pas question de la vendre pour le propriétaire, elle sera locataire pendant 20 ans, tous les travaux resteront à sa charge.

Elle pense fortement à son livre « Rebecca » et s'évade mentalement dans la propriété de MANDERLE Y (livre publié en 1938).

TOD la gouvernante préférée de Daphné enfant arrive à Menabilly pour s'occuper des 3 enfants de l'écrivain, ainsi encadrés les enfants laissent leur mère écrire et travailler.

Les années passent, D. du Maurier écrit toujours, son mari part et revient de missions. Il s'est mis à boire.

La propriété de Menabilly va connaître deux visites importantes :

1950 visite du jeune prince PHILIP, 30 ans à l'époque, puis en 1962 la reine ELIZABETH II vient y prendre le thé.

1965 mort de Tommy son mari. Il faut quitter Menabilly.

« C'était ici, elle le savait, qu'elle avait été la plus heureuse. Quitter « Mena » c'était mourir un peu ».

En 1969 Daphné du Maurier a été nommée « Dame commandeur » par la reine pour services rendus à la littérature, une des plus hautes distinctions du royaume.

Plusieurs de ses livres ont été portés à l'écran : Rebecca, l'auberge de la Jamaïque, et les oiseaux par Alfred Hitchcock.

Nicole Quaranta a évoqué pour nous le livre de D. du Maurier « Le bouc Emissaire » : C'est un roman psychologique très captivant autour de la question de l'identité, de la notion du bien et du mal, il y a du suspense, de la tension, des relations humaines très complexes, un univers familial assez malsain...Bref j'ai adoré. L'intrigue est située dans la Sarthe (région où était originaire le grand-père de Daphné).

Merci à Nicole.

Merci à Dominique YONNET qui a lu avec son talent habituel des extraits de livres.

Lysiane Petit
(Mars 2016)



Louise de Vilmorin (1902-1969)

Descendante d'illustres botanistes, Louise de Vilmorin belle, aimée admirée et charmeuse, joue avec les mots depuis son enfance. Elle les assemble, les cisèle pour en faire de jolis poèmes, écrire de belles lettres, des livres.

Son château de Verrières-le-Buisson où elle a reçu les personnages les plus importants des arts, de la politique, accompagne sa légende.

Elle avait perdu son père adoré alors qu'elle avait 15 ans.

Pour ses quatre frères qui l'entourent depuis toujours, surtout depuis sa maladie (à 17 ans clouée de longs mois sur un lit roulant « Sa Rossinante ») elle leur dédie le trèfle à quatre feuilles, son emblème. Elle était née un 4 avril, avait quatre frères.

Sa devise « Au secours » fait aussi partie de ce personnage hors du commun.

Mariée deux fois :

- La première fois en 1925 avec un riche américain (Henry Leigh-Hunt) dont elle eut trois filles.

Retour en France, divorce en 1934 – parution du livre « Sainte une fois ». Elle n'a pas la garde de ses petites filles.

- La deuxième fois en 1937 avec Paul Palfy (dit Pali), un comte hongrois, divorce en 1943.

Retour en France, écriture du « Sable du sablier » et du « Lit à colonnes » (adapté au cinéma comme plusieurs de ses livres).

Paraître et disparaître au gré de ses amours et ses mélancolies en font une nomade toujours en quête du bonheur.

Elle va connaître la stabilité auprès d'André Malraux et s'éteindra doucement dans sa demeure de Verrières où elle y était née.

D'après le livre de **Jean Bothorel** « **Louise ou la vie de Louise de Vilmorin** ».

Avec le livre « **Aimer encore** » de **Sophie de Vilmorin** nous pénétrons davantage dans cette étrange famille et suivons André Malraux jusqu'à sa mort à Verrières.

Le livre de Jean Chalon, un des derniers chevaliers servants de Louise de Vilmorin, nous dévoile quelques secrets.

Merci à Nicole Quaranta qui nous a lu un poème, une lettre de Louise de Vilmorin et qui a développé le livre « **Julietta** ».

Le sujet :

Une jeune fille, Julietta, descend d'un train pour rendre à un jeune homme l'étui à cigarettes qu'il a oublié dans le compartiment. Le train s'en va avant qu'elle n'ait le temps de remonter. Le bel inconnu lui offre l'hospitalité dans sa maison de campagne. Elle en profite pour s'y cacher, pour échapper au

mari que lui a promis sa mère ; elle s'incruste créant ainsi pour son hôte une situation intolérable, équivoque et bouffonne. Elle l'exaspère, le charme et finit par faire son bonheur.

Merci à Marie-Louise qui a lu quelques passages.

Lysiane Petit

(Avril 2016)

Clara SCHUMANN née WIECK (1819 – 1896)



Robert SCHUMANN (1810 – 1856)

Clara est la fille de Frédéric Wieck meilleur professeur de piano de tout Leipzig, il enseigne dans la maison du Grand Lys.

Sa femme Marianne Trommlitz est partie avec ses bagages et ses deux plus jeunes petites filles, abandonnant à leur père ses deux fils Alwin et Gustav ainsi que la seconde de ses cinq enfants = Clara.

A l'âge de cinq ans Clara est installée au piano une heure chaque matin, puis deux heures d'études musicales : lectures de notes, écriture de notes. Harmonie.

Puis deux à trois heures de promenade l'après-midi.

Premier concert à l'âge de six ans.

Elle est envoyée chez sa mère remariée et prend un peu de repos.

Clara Wieck a débuté une carrière. Sa petite enfance s'est achevée l'année de ses sept ans.

Robert Schumann étudiant en droit de Leipzig, pianiste auteur de quelques compositions et poète. C'était un jeune homme taciturne au visage carré, perdu dans ses rêveries, dolent, qui parlait peu. Nourri, gavé de littérature allemande, anglaise, de latin et de grec.

Il demande au professeur Frédéric Wieck de lui donner des leçons de piano.

Clara avait neuf ans et jouait beaucoup mieux que le nouvel élève de son père.

Robert Schumann était un conteur, et souvent il s'attardait avec les trois enfants du professeur pour leur raconter des histoires de fantômes, de sosies et de doubles.

L'année suivante Robert Schumann part et vit à Heidelberg « Capitale sacrée du romantisme ».

De retour d'un voyage en Italie, R. Schumann écrit au professeur Wieck. En octobre 1830 Robert Schumann est revenu et s'installe chez les Wieck bien décidé à choisir la musique et délaisser ses études de droit.

Clara à Onze ans et elle apprend aux côtés de Robert très érudit.

De concerts en concerts Clara arrive à l'âge de seize ans, jolie et élégante elle est devenue une très grande pianiste adulée et se produit en Allemagne, Autriche, Prusse, France.

Robert et Clara se déclarent leur amour, mais il faut braver le professeur Wieck qui est furieux de cette situation. Robert compose ses plus belles pièces pour piano.

Calomnies, lettres anonymes, après un procès et quatre ans d'attente le couple peut enfin se marier en 1840.

Des tournées triomphales mais trop rares, les naissances se succèdent. Ils auront huit enfants, quatre décéderont durant la vie de Clara.

En 1841 R. Schumann aborde un genre nouveau pour lui la symphonie

Après une tournée en Russie avec Clara le couple s'installe à Dresde.

Dix années de bonheur où Clara déclare « Je suis la plus heureuse des femmes ».

La maladie mentale de R. Schumann, son état dépressif se font ressentir. En 1854 dans une crise de désespoir il tente même de se suicider en se jetant dans le Rhin, des bateliers le sauvent.

Entre-temps un tout jeune homme musicien entre dans la vie du couple, c'est Johannes Brahms (un génie selon le couple).

Après plus de deux années passées dans l'asile d'Endenich Robert Schumann s'éteint.

Clara va survivre quarante ans à son mari, se produira dans toute l'Europe et jouera la musique de celui qu'elle aime toujours.

Brahms sera très souvent là pour la soutenir, elle l'appelle « Son ange consolateur ».

Sa fille aînée la suit dans ses concerts en tant d'impresario en quelque sorte.

Percluse de rhumatismes elle s'éteint entourée de deux de ses filles et son petit-fils le 21 mai 1896.

L'année suivante J. Brahms meurt à son tour.

D'après le livre de Catherine Lépront

Clara Schumann
La vie à quatre mains

Merci à Nicole Quaranta pour sa participation active.

Lysiane Petit

Lectures diverses et variées

Stella nous présente » avec sa sensibilité, sa fougue pour l'amour des mots le livre de Coralie ROLIN « La découpe ».

Arrivée de Coralie, jeune personne sympathique accompagnée de sa charmante Maman.

Les présentations sont faites et Coralie nous entretient sur son besoin d'écrire, nous lit quelques passages de son livre.

Nous écoutons attentives mais nous savons qu'il faudra relire plusieurs fois ces phrases pour bien les comprendre, pour pénétrer dans le ressenti de l'auteure.

Nous poursuivons avec Christine qui a la bonne idée de nous lire « Gardien de phare » sa jolie nouvelle.

Christine nous lira encore « Soir au front de mer » et « Brrr » nouvelles qu'elle a rédigées brillamment.

« Femmes berbères » poème de Nonna est lu par Lysiane (ne laissant pas indifférente l'assistance).

Marie-louise lit trois poèmes dont celui qu'elle a écrit avec justesse sur l'eau d'hier et d'aujourd'hui au moment d'une exposition à la bibliothèque.

Lysiane lit trois poèmes et une petite nouvelle.

Des extraits du livre « La maison de Claudine » de Colette sont lus, merci à Janine.

Stella nous lit un texte de sa composition « L'autre ». Nous sommes sous le charme.

Coralie à qui l'on demande de conclure cet agréable moment d'échange nous lit les dernières phrases de son livre.

Merci à toutes d'être venues, merci à M. Alan d'avoir assisté de bout en bout à notre rencontre.

Ambiance chaleureuse, public nombreux, expérience à renouveler.

Le livre de Coralie est acquis par les Amis pour la Bibliothèque.

Lysiane Petit